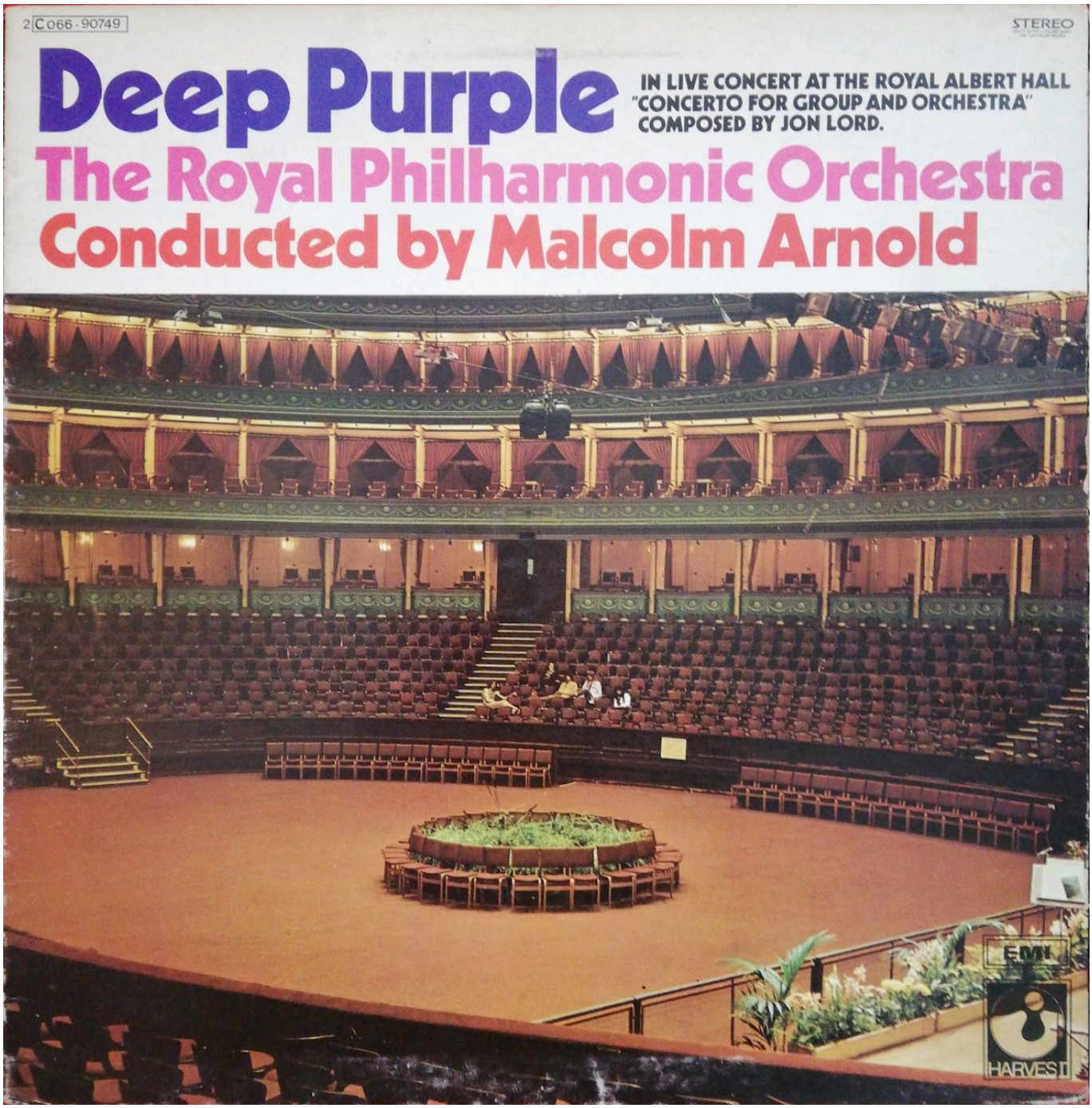
DEEP PURPLE [Uk] Concerto for group and orchestra 12’’ (Harvest / Pathé Marconi EMI - 1969 Réédition 1970)



Armé d’un nouveau line-up à la sortie de son troisième album [1],

DEEP PURPLE déboule avec un projet assez dingue prévu depuis un bon moment et ourdi par **Jon Lord** Himself : la confrontation live de la musique classique et du rock dur.

L’orchestre mené à la baguette par **Malcolm Arnold** est toutefois régulièrement écrabouillé par un groupe décidé à en découdre à grand

coups d’électricité à chaque fois qu’il peut en placer une, comme en témoigne l’arrivée des gratte, basse et batterie après un début de *First movement* plutôt bucolique. Pas étonnant puisque le début de l’œuvre est sensé faire du groupe et de l’orchestre des « antagonistes ».

Et c’est bien sûr **Ritchie Blackmore** et **Jon Lord** qui se font le plus remarquer avec un déluge de notes pas possible pendant ces duels, le petit nouveau **Ian Gillan** n’apparaissant qu’en fin de première face. C’est pourtant quand les deux entités s’unissent que le plaisir grandit, la confrontation, inédite jusqu’à lors (?) de deux mondes musicaux si différents, leur osmose dans l’interprétation parfois, ne seront retentées que bien plus tard tant le côté casse-gueule de la chose est palpable sur certains passages aussi nombreux que les réussites (particulièrement sur un *Third movement* épique, pour ne pas dire cinématographique). Dixit **Jon Lord** avec raison : *It is still only a beginning*…

Bizarrement, on a toujours bien aimé cet album extraterrestre, certes parfois décousu ou imparfait, mais pionnier bien avant l’invasion des « classisations » de groupes du même genre comme **METALLICA** ou **SCORPIONS**. Ah, et on imagine au passage le travail d’enregistrement dingue qu’ont dû nécessiter ces sessions, bravo à l’équipe de prise de son (**Martin Birch** fait son apparition dans une histoire qui va s’allonger dans le temps aux côtés du groupe) et tant pis pour le public fantôme (puisque qu’on ne l’entend quasiment pas).

[1] les chroniques des disques précédents (entre autres) sont à retrouver en cliquant sur le nom du groupe en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.